LE LAMBDA

VOL. 7 NUMERO 4. "L'AVENIR EST A CEUX QUI GUEULENT". LE 8 NOVEMBRE 1968.

SI VOUS AIMIEZ WALLACE

Comme l'indiquent les oreilles, Le Lambda ne prend pas cet affront à la légère. Nous n'acceptons pas les idées (enfin, ce qu'on peut entrevoir?) exprimées dans ce ...texte... Nous ne pouvons voir que de la mauvaise volonté de la part de tous impliqués dans cette lettre. Car , en toute objectivité, je peux dire qu'ils n'ont pas été objectifs. D'abord pas une objection valable n'a été posée, ensuite on a pas justifié les attaques faites à l'égard de certaines personnes. Pour ces raisons , je ne crois pas qu'il vaut la peine de répondre au contenu de cette lettre. CE qu'elle reflète, cependant, c'est un esprit fermé et étroit. Le Lambda maintenent se pose de questions sérieuses au sujet du Collège Universitaire, envers son statut bilingue.... ... Le L ambda exige donc des PRECISIONS DE LA PART DES DIRECTEURS DECE COLLEGE (Porter-Mullins), puisque c'est leprincipe du bilinguisme qui est en jeu. VOUS NOUS DEVEZ UNE REPONSE.

VOUS AIMEREZ McCULLOUGH

DU BILINGUISME DE "KONS-VAINCUS"

—UNE FARCE HYPOCRITE

Il est de notre avis que le bilinguisme ici peut fonctionner. Nous avons des exemples sous les yeus, qui se produisent à tous les jours, dans les activités sociales de l'u. de S., aux réunions du Comité des Affaires étudiantes, et surtout sur le plan individuel, beacoup veulent et essayent d 'apprendre la langue seconde. Cela se résume à un phénomène sociologique: LES ANGLOPHONES QUI SE PRONONCENT CONTRE LE BILINGUISME SONT CEUX QUI SE FONT ENTENDRE. Les autres (et ils sont très nombreux) par peur de se compromettre, ne disent rien.
Si le bilinguisme se réduit en fin de compte à une farce pour certains c'est que ce s gens sont des hypocrites. Pourquoi sont-ils venus ici, je vous demande? Le bilinguisme n'est pas l'affaire des Français, c'est l'affaire de tous et chacun (Voir éditorial de Lmbda anglais, 1 lier nov.).

—C.U. (PORTER, McCULLOUGH, MULLINS)

Est-ce que les directeurs du Collège Universitaire pensent de la même façon que leur conseil étudiant. Si le silence continue, nous ne pouvons que conclure que oui. Nous EXIGEONS une réponse là-dessus. Ne continuons pas cette masquerade ....

—ÉCOLES PROFESSIONNELLES

Nous suggèrons aux directeurs et aux étudiants des Ecoles professionnelles de se prononcer aussi. Ils pourraient faire ceci par l'entremise des deux (2) Lambda qui n'attendent que cela... Apparemment, trois de ces directeurs sont en faveur... Lesquels, et les autres???

—ET NOUS CONTINUERONS . . .

Toute cette controverse (et nous lâcherons pas) fut semble-t-il , amenée par un mémoire présenté au Conseil des Gouverneurs. Mais, sachez que ce n'est pas le premier mémoire sur le bolinguisme... Celui qui fut présenté à la Comission B et B fut autrement plus sujet à discussion. Et sachez aussi que ce n'est pas le dernier... Car du moment que les autorités se refusent à toute action concrète, intelligente, nous compenserons...

A.G.E.U.

Autopsie d'une institution

Le Conseil est inefficace d'un bout à l'autre. Ce sont toujours deux ou trois gars qui font TOUT. Une seule fois cette année, 3//4 des conseillers ont assisté à leur réunions; à plisieurs reprises, l'assembjée fut dissolue à cause de manque de quorum. Les fonctions des différents comités ne sont pas délimitées, résultant à un pêle-mêle extraordinaire. Ajoutez à cela des conflits de personnalité dans le conseil éxécutif et dans le conseil entier. Dans le bureau, on ne suit pas les procédures établies par la secrétaire, soit par principe ou par paresse.Donc , D'autres conflits, et ces conflits se réflètent dans les réunions, dans l'efficacité de L'A.G.E. comme corps d'action.

A.G.E.U
ne fait que dispenser des services
elle a échoué dans son rôle d'animatrice du milieu étudiant.
Elle n'a donc plus aucune justification comme association
C'est un organisme bureaucratique qui devrait être transformé
Elle ne doit pas prétendre représenter les étudiants.

Pendant une de ces réunions monstres de l'a'g'e (A.G.E.) , on peut quasiment sentir l'odeur de l'hypocrisie et de l'insincérité . Et je n'exagère pas. Allant d'un vote négatif à cause de procédure et non l a substance, jusqu'à des abstentions répétées et des votes contradicloires, en incluant par là des stratégies (des complots) indigne d'être appelées diplomatie....

Le Lambda suggère qu'on abolit les structures actuelles, et qu'on les remplace par un groupe ou un parti d'ACTION, qui à lui seul aura contrôle sur tous les aspects militants du gouvernement étudiant, laissant à une autre structure le soin des aspects sociaux et culturels et sportifs.

Que l'on établisse les pouvoirs du trésorier définitivement, qu'on prévoit des sanctions pour un budget qui se fait attendre... puisque l'argent prend tout de même un peu d'importance.

En fin , on pourrait étudier en plus grand détail les modalités que pourrait prendre ce parti d'action. Une chose certaine, il faut changer quelque chose.!

RÉUNION DE LA SECTION FRANÇAISE

L'Assemblée Générale débuté à 1 h. 35

M. André Fallu souhaite la bienvenue aux quelque cent étudiants et professeurs présents.

M. Etienne Saint-Aubin, président de l'A.G.E.U.L., parle à l'auditoire sur le principe du bilinguisme à l'Université Laurentienne et nous exprime ses opinions sur laquestion.

M. Jean-Bernard Lafontaine donne un bref sommaire des activités culturelles qui sont mises à la disposition de la population francophone de l'Université et qui sont commanditées par l'A.G.E.

M. Bernard Thibodeau nous parle du journal Le Lambda, en insistnat sur l'amélioration constante du journal et sur le besoin de nombreux collaboratueurs.

Mlle. Hélène Gravel donne un résumé des activités de la Troupe Universitaire pour la saison 1968-69 et invite tous les intéressés à s'y joindre.

M. Paul Morisset, un des rédacteurs du mémoire sur le bilinguisme, nous parle des circonstances qui ont entouré la présentation de ce mémoire au Counseil des Gouverneurs à leur réunion du 18 Octobre.

Le Père Gilles Garand fait lecture d'un texte de M. Ashby, directeur de l'Ecole de Service Social, dans lequel ce dernier se montre favorable, en son nom et au nom des autres écoles professionnelles, a l'implantation du bilinguisme officiel dans les écoles professionelles.

A ce moment l'assemblée se divise en différents groupes de discussions pour traiter du mémoire et de ses recommendations.

A 3h. 15 M. André Faulu rappelle à l'ordre les participants et préside la discussion sur l'adoption du mémoire et des recommendations.

Le principe du bilinguisme, tel qu'énoncé dans le mémoire aux Gouverneurs, est accepté à l'unanimité par les participants.

Sur proposition de Père Gilles Garand, la recommendation #1 du mémoire est renvoyée au comité du mémoire pour être reformulée en tenant compte des opinions exprimées cet après-midi. M. Yvon Gauthier appuie la proposition.
Adopté la majorité.

On ajoute les Pères Garand et Girouard au comité mentionné plus haut. Sur propostion de M. Michel Bideaux, appuyé par Denis Beauchamp, la recommendation #2A est modifié e pour se lire ainsi: "Que l'Université Laurentienne modifie dès cette année sa politique de recrutement, notamment en promouvant le recrutement d'étudiants québecois, afin de rehausser la section française, par étapes, d'ici six ans, jusqu'à sa proportion normale minimum de 33.1%.

Adopté à l'unamimité

La recommendation 2B est adoptée sans modification au texte du mémoire.

La recommendation #3 est adoptée sans modification au texte du memoire. Ace moment le Père Gilles Garand suggère que l'on étudie la question du bilinguisme dans les collèges affiliés à la Laurentienne (Algoma, Sault-Ste-Marie, Hearts) et que ceci fasse partie d'une annexe au mémoire. Adopté

La recommendation 4A est modifiée en ajoutant les mots "fonctions académiques ou " avant les mots "fonctions non-académiques". le reste demeurant inchangé, tel que dans le mémoire.

Adopté à l'unanimité.

On suggère (M. Léandre Page) que les chefs de département soient bilingues et que cette suggestion fasse partie d'une annexe au mémoire. De même on suggère que l'on étudie les modalités de l'application de la recommendation 4B (salaires, compensation pour les cours suivis, etc.)

La recommendation #5 est adoptée à l'unanimité, moins deux abstentions, telle que rédigée dans le mémoire.

La recommendation #6 est adoptée à l'unanimité telle que présentée dans le mémoire.

Sur la proposition de M. Léandre Page, appuyé par le Père Girouard, il est résolu: "qu'un comité d'action universitaires étudie les implications pratiques et effectives resortant du mémoire présenté aux gouverneurs, et que ce comité soit consitué d'abord des sept personnes dont le nom figure sur la page couverture du mémoire".

Adopté a l'unanimité

On suggère qu'une autre réunion de la section française ait lieu après la réunion du Sénat, soit dans environ 15 jours.

Il est également proposé et adopté que le mémoire soit mis à l'ordre du jour des prochaines réunions du Senat et de L'Association des Professeurs, pour obtenir leur appui.

Le vice-présdient français de l'A.G.E. M. André Fallu, remercie les participants et les invite à la prochaine réunion.

L'assemblée se termine à 5 h. 30.

Tribune Libre

Réponse à John McCullough (Lambda Anglais)

Le conseil du Collège Universitaire a conclu que le mémoire présenté au Conseil des Gouverneurs était une risée; j'ai eu la même impression en lisant le rapport de la réunion. Les idées sont fausses.

Tous les étudiants à la rentré ici à l'Université Laurentienne ont *accepté de s'inscrire* à une université bilingue. Pourquoi ne pas faire de cette université une institution bilingue car il y a deux cultures qui la forment.

Si vous voulez une université anglaise, allez à l'Université de Toronto, Waterloo. Carleton. etc... Et de même si vous voulez une université française; allez à l'Université de Montréal Laval, Moncton, etc... mais ici c'est une UNIVERSITE BILINGUE (français et anglais)!

Je constate que l'article de McCullough n'est que pour saboter la section française minoritaire.

Mais pensons que la grandeur ne se trouve pas dans la quantité mais la qualité.

QUE SIGNIFIE LAMBDA ?

La plupart d'entre nous a prononcé ce mot "Lambda" des centaines de fois mais combien savent l'étymoligie de ce not et pourquoi ce terme "Lambda" intitule notre journal universitaire.

Lambda est un mot grec qui représente une partie du crâne humain; plus exactement le point médian de la suture lambdoide, situé au sommet de l'écaille occipitale.

Cette expression a été très bien choisi pour titre de notre journla car c'est véritablement le travail crânien qui résulte en des articles excellents, bons ou médiocres tout dépend de l'humeur de cette partie célebrale.

Je suis certaine que cette suture lambdoide est indispensable au journalisme. Tous ont cette suture lambdoide mais ce n'est pas tous les gens qui s'en servent.

Faites valoir immédiatement votre suture lambdoide (il y a peut être des années que ce potentiel attend pour fonctionner). Voici la méthode: 1. écrire un article à votre goût, 2. apporter votre écrit au local L222.

De là d'autres gens avec cette suture lamboide transformeront votre petit bout de papier en grande publication...
Au début ,votresuture lambdoide sera peut-être rouillé mais ne vous inquiètez pas car nous avons de la bonne huile au local du Lambda.

RACHELLE LABRE

J.ai lu le mémoire que tu m'avais passé enfin de semaine dernière. On fait donc toujours face au même problème , mais le désespoir augmente à mesure que diminue le nombre.- J'ai aimé le ton du mémoire et sa concision.

La recommandation visant à exiger une connaissance du français chez les étudiants admis à l'Université me semble des plus réalistes. Elle serait même applicable *si les authorités voulaient* sérieusement faire de l'Université un point de rencontre des cultures. Ce n'est malheureusement pas le cas, comme le prouve le statut des nouvelles écoles. Les gens qui ont écrit l'annuaire sont au bien des menteurs ou bien des inconscients.

D'autre part, je ne vois vraiment pas la portée d'une expérience de bilinguisme universitaire si elle ne s'intègre pas dans le milieu où elle se poursuit. C'est pourquoi l'idée d'importer des étudiants québecois pour combler le "déficit' de la section française me paraît une fausse solution (D'ailleurs, comme tu as pu le voir toi-même, les étudiants québecois acceptent de moins en moins bien les systèmes d'éducation boiteux) On ne peut pas, je crois, attribuer la baisse de la proportion d'étudiants fran'çais à l'Université à la seule absence d'écoles secondaires françaises. Elle est probablement due aussi en grande partie au statut social et économique des canadiens français du nord Ontario. (Mais il faudrait une enquête sociologique poussée et sérieuse pour prouver cela). Il faudrait plutôt je crois, essayer de ré-intégrer l'université au milieu l'ouvrir à la population: elle ne pouvrait qu'y gagner. Je crois qu'il faudrait pour cela chercher à atteindre des buts beacoup plus larges: gratuité scolaire, participation des étudiants à l'élaboration des programmes et à la pédagogie (avec les professeurs). Il faudrait aussi remettre l'administration à sa place légitime: C.Est un service, au même titre que le système de chauffage.

Une autre raison pour laquelle les étudiants québecois ne sont pas une solution: nous sommes de moins en moins "obligés" de faire l'expérience du bilinguisme. Si La bonne volonté de l'autre partie au dialogue n'est pas évidente, nous cesserons tout simplement de l'inviter à faire cette expérience avec nous et ils en seront quittes pour la disparition de leur pays.

Quant aux secrétaires et autre personnel non-académique (comme le recteur): il faut se rappeler que les Russes nobles du temps de Dostoievsky ne s'adressaient à leurs laquais qu'en russe. Entre eux, ils parlaient français.

Féliciter pour moi ces dignes émules de Marcuse. Ils sont réalistes. Ils demandent l'impossible.

Lucien Dubois

A la suite de réunion du comité chargé de modifie la première recommendation, réunion tenue le mardi , 29 octobre, 1968, la première recommendation contenue dans le mémoire doit maintenant se lire comme suit:

Que tous les etudiants s'incrivant à l'Université Laurentienne soient suffisamment informés de la nature bilingue de cette insititution et qu'ils soient encouragés à prendre un cours de langue seconde (français ou anglais) Que l'on s'occupe de la formation d'un cours inter-disciplinaire d'initiation à la culture canadienne-française, destiné spécialement a ceux qui ne sont pas inscrits aux cours de langue française.

Egalement le comité recommande d'ajouter la section B à la recommendation #3 du mémoire, section qui se lit comme suit:

"Que l'on respecte la pensée formulée par des directeurs des écoles professionnelles, à savoir qu'ils souhaitent que leurs écoles deviennent officiellement bilingues".

Nouveau sommaire des récommendations

CE SOMMAIRE

A ÉTÉ

APPROUVE

PAR LA

SECTION

FRANÇAISE

LE CONSEIL

DES GOUVERNEURS

SE RÉUNIT

LE 29 NOVEMBRE

POUR EN DISCUTER

ÇA GROUILLE!

Que tous les étudiants s'incrivant à l'université Laurentienne soient suffisamment encouragés à prendre un cours de langue seconde (français ou anglais

Que l'on s'occupe de la formation d'un cours inter-disciplinaire d'initiation à la culture canadienne-française, destiné spécialement à ceux qui ne sont pas inscrits aux cours de langue française.

Que l'Université Laurentienne modifie dès cette année sa politique de recrutement, notamment en promouvant le recrutement d'étudiants québécois, afin de rehausser la section française, par étapes, d'ici six ans, jusqu'à sa proportion normale minimum de 33.1%

Qu'à partir de l'an prochain, l'inscription de tous les étudiants se fasse beaucoup plus tôt afin q.on prévoie le besoin de professeurs.

Que toutes les écoles professionnelles soient officiellement bilingues ainsi que toutes les nouvelles facultés.

Que la Laurentienne recrute dans d'autres régions des secrétaires bilingues

Que tous les candidats aspirant à une fonction académique ou non-académique à l'Université Laurentienne soient préparés à travailler dans un milieuk bilingue. Ainsi les secrétaires unilingues devront consentir à apprendre la deuxième langue. A cette fin un programme intense de cours spéciaux serait mis sur pied.

Que le gouvernement ontarien continue de considérer la section française de la Laurentienne comme "émergente" même si l'Université dans son ensemble vient à ne plus être considérée comme "émergeante", et qu'il établisse sa politique d'octrois en consequence.

Que toute question traitant de la nature bilingue de l'Université soit soumise au Comité de bilinguisme du Sénat avant d'être discutée au Sénat.

Que ce comité agisse comme "ombudsman" pour assurer la protection de la nature bilingue de l'Université et des droits des deux groupes linguistiques.

L'AG.E.U.L.

L'A ACCEPTE EN

PARTIE.

—Conclusion:

IL EST CLAIR QUE

CERTAINS ÉTUDIANTS

(DES COLLÈGES BILINGUES)

NE SONT PAS POUR

LE BILINGUISME

QUE FONT-ILS

ICI?

COORDINATION DE L'ACTION

OBJECTIFS DE LA CONTESTATION

NOUVEAU MOUVEMENT POUR L'ACTION ÉTUDIANTE

Pouvoir étudiant

Prépondérance de l'étudiant à l'Université parce qu'il en constitue l'élément le plus indispensable. changement global des conditions actuelles d'ordre

- pédagogique
- académique
- administratif

Nouvelle répartition des pouvoirs en fonction de la prépondérance de l'étudiant et de la collaboration avec les professeurs valables.

MOYENS DE CONTESTATION

*grèves

*boycot

*sit-in

*tracts

*pamphlets

*manifestes clandestins

*menaces

*chantage, etc...

*marches, émeutes

Activités culturelles de la semaine



PROGRAMME "POETIQUE"

1- Mer et naufrages

La Frégate la Sérieuse. a. de Vigny.
Oceano Nox, V. Hugo

2- Révoltes
Le Bateau Ivre, Rimbaud
" Suite Nelligan" (9 pièves formant continuité dramatique) et
La Romance du vin.

3- Nostalgies
Trois sonnets de Du Bellay.
Les Deux Pigeons, La Fontaine.

4- Humour (La Fontaine)
L'Homme entre deux âges
La Besace

Le chêne et le roseau
La grenouille et le boeuf
L'âne chargé d'éponges et l'âne..
Le corbeau et le renard
Le coq et le renard
Le renard et la cigogne
Le loup et le chien

- Entracte -

1- L'Au-delà de l'Homme:
La mort et le bûcheron
Débat du coeur et du corps de Villon
Ballade des pendus

Les djinns, V. Hugo

L'Homme au Jardin (Genèse)

2- Epique: le Débarquement des alliés en Normandie: Arromanches.

MERCREDI
13 NOVEMBRE
10H:30;
AUDITORIUM DE
L'ÉCOLE NORMALE

Salvator Catta est plus qu'un acteur. On sent tout son être virbrer au même rythme que ses paroles.

LA TRIBUNE, novembre 1953.

Virtuose du vers, du verbe et du geste.

LE DEVOIR, Mars 1951.

Ciné-Club

MERCREDI 13 NOVEMBRE
"L'AVENTURA D'ANTONIONI":
AUDITORIUM DE L'ÉCOLE NORMALE
4H:30 ET 8:00 HEURES

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE INVITE TOUS LES ÉTUDIANTS ET LES PROFESSEURS À UNE CONFÉRENCE DU DR. DONNEUR. LE SUJET S'INTULE: "TCHECOSLAVAQUIE, LA RÉVOLUTION TRANQUILLE."

— **LOCAL L219: SALON DES ÉTUDIANTS**
— **HEURE: 1 HEURE, MARDI, LE 12 NOVEMBRE, 1968**

SOIRÉE

ITALIENNE

CLUB CARUSO..........................

ENTENUE DE VILLE.................

LE 15 NOVEMBRE--21 HEURES...

PRIX: $2.50 par personne...........

ORCHESTRE: SUNNY MUSICO.....

BUFFET, RAFRAICHISSEMENT....

PRIX D'ENTREE

L'AVVENTURA D'ANTONIONI

L'Avventura, de Michelangelo Antonioni présente une histoire assez simple. Un couple Sandro et Anna font la croisière dans les iles Lapari avec des amis. Anna disparait. Son amant Sandro la cherche avec Claudia, l'amie et compagne de la première. Recherche infructueuse.

Cependant Sandro s'éprend de Claudia, ils vivent heureux un bout de temps. Notre Don Yuan brise l'harmonie par une aventure avec une prostituée de palace. Claudia les surprend et fruit.

Sandro la rejoint, pleure, et dans l'aude du matin Claudia lui tend la main!

Si le film présente une certaine constance dans ses thèmes; tels, l'érrance, l'attente, la répétition; Antonioni se renouvèle dans sa technique. Il néglige la suite logique et contrôle, il laisse plus de place à l'improvisé comme le fait le nouveau-roman.



PLUS DE 100 PERSONNES PARTICIPAIENT A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION FRANÇAISE

ESSAI ENLOGIQUE:

LAURENTIANA: $9000.

LAMBDA: $1800.

CLUB DE PHILOSOPHIE

RÉUNION:

LE 13 NOVEMBRE

RÉUNION DU LAMBDA

MERCREDI — 12HRES45

L222

TRÈS IMPORTANT!

LE RÉDACTEUR DU LAMBDA SE CHERCHE UN REMPLAÇANT!

le 7 novembre, 1968.

M. S. G. Mullins,
Recteur,
Université Laurentienne.

Cher monsieur:

Je vous remercie de l'invitation d'assister à la Convocation en vue de la collation des grades chez les gradués des Arts et des Sciences et le doctorat des Lois (Honoris causa) chez M. Henry S. Wingate, président du conseil et premier officier de l'International Nickel Company, samedi, Novembre le neuf 1968.

Par principe et comme protestation personnelle contre les circonstances de cette convacation, je ne serai pas présent. Je m'oppose à la collation d'un degré honorifique chez un directeur d'une compagnie qui exploite la ville de Sudbury. Je mentionne en particulier la pollution constante de l'aire par les usines de l'INCO. De plus, les diplômes de la Laurentienne ne devraient pas être attribués comme récompenses pour de l'assistance financière. L'INCO est socialement responsable de l'assistance à la Laurentienne pusique qu'elle retire beaucoup de cette communauté.

Barry Michaud , Vice-président anglais, assistera en tant que représentant officiel de l'A.G.E.

Votre tout dévoué,
Etienne St-Aubin,
Président de l'A.G.E.U.L.

J'ACCUSE L'ADMINISTRATION...

NOTE DU REDACTEUR:
Cet article paru dans le Lambda du 26 avril 1966.
Les problèmes n'ont pas tellement changé donc.



J'accuse l'Administration de ne pas avoir pris au sérieux le caractère bilingue et biculturel de l'Université Laurentienne, et conséquemment . . .

—d'avoir échoué jusqu'à date au mandat de bilinguisme et de biculturalisme qui lui a été conféré, et conséquemment . . .

—d'avoir créé une Université Anglicisante plutôt que bilingue et biculturelle — c'est-à-dire où l'une et l'autre des deux cultures s'entraident et se complètent, à un niveau d'égalité — et conséquemment . . .

—de ne pas avoir fait les quelques efforts nécessaires pour assurer un plus grand recrutement de Canadiens d'expression française à la Laurentienne, et même d'avoir rejeté sans conditions les quelques propositions faites dans le but d'améliorer cette situation, et conséquemment . . .

—d'avoir rejeté le seule véritable condition pouvant garantir l'égalité et l'échange amicale entre la section francophone et la section anglophone: "Là où la minorité doit lutter continuellement pour survivre, il ne peut y avoir d'harmonie, d'échange, de compréhension, voire d'amitié vis-à-vis de la majorité, et conséquemment . . .

—*d'avoir publiquement et volontairement* négligé, ignoré, et même humilié la section française, en ne tenant aucunement compte d'elle aux rassemblements publics du Grand Salon cette année — et en particulier au fameux ralliement en l'honneur du Club de Hockey "Voyageurs" où pas un seul traitre mot de français ne fut prononcé publiquement à l'intention de la section française présente, et conséquemment . . .

—d'avoir complètement ignoré les lettres de protestations du vice-président français à cet effet — il attend encore un mot de la part des deux membres de l'Administration en question — et conséquemment . . .

—d'avoir brimé les 14.6% de francophones à l'Univerité Laurentienne, qui voient déjà leur nombre réduit à 7 ou 8% l'an prochain, alors que la population francophone du Nord de l'Ontario représente environ 182,000 franco-ontariens, soit plus de 38.9% de la population totale, et conséquemment . . .

—d'avoir favorisé la formation d'une section française mal nourrie, mal choyée, mal acceptée, mal reconnue, mal respectée, publiquement ignorée et de beaucoup trop minoritaire, et conséquemment . . .

—d'avoir encouragé la création d'une section française à tendance fanatique, révolutionnaire, et déçue!

Soyons officiellement une université anglaise canadienne avec une section française, ou une université bilingue et biculturelle (50-50) mais pas les deux! Cela est trop malhonnête . . . L'Université Laurentienne sera proprement bilingue ou biculturelle . . . ou section française il n'y aura pas!

Jacques de Courville Nicol,
Vice-Président français,
Association Générale des Etudiants de l'Université Laurentienne.

Quoi penser?

Il existe en Ontario à l'heure actuelle deux universités soi-disant "bilingues". L'une d'elles l'Université Laurentienne de Sudbury a démontré que le bilinguisme dans une institution de haut-savoir à caractère français en milieu ontarien ne peut que s'avérer un échec, à courte ou a longue échéance. L'Université Laurentienne se dit encore bilingue, c'est-à-dire qu'elle croit encore contribuer quelque peu à la vie française en Ontario. Malheureusement, ceux qui y ont séjourné quelque peu savent que le bilinguisme dont elle se réclame n'est plus qu'un euphémisme. Laisserons-nous le même sort frapper la seule institution qui puisse nous aider à conserver encore une lueur d'espoir?

Le 24 octobre, 1968 ·

· la rotonde - page 7

Regina offre 'bac' bilingue

La University of Saskatchewan, à Regina, offre cette année un programme bilingue de trois ans conduisant au baccalauréat ès arts.

Le nouveau programme se fonde sur le programme régulier de l'université. Les conditions d'admission sont les mêmes que pour les autres cours universitaires à Regina et il faut avoir une connaissance suffisante de l'anglais et du français. L'étudiant peut s'inscrire à ce programme durant sa première, sa seconde ou sa troisième année. Le programme ne diffère du programme régulier que par la langue d'enseignement. L'étudiant doit suivre au moins 30% de ses cours dans la langue seconde, le français ou l'anglais.

Le directeur du programme est M. O.M. Abrioux qui est un diplômé des universités de Paris et d'Aberdeen où il a enseigné durant plusieurs années avant de venir en Saskatchewan.

Les autres professeurs du nouveau programme viennent des diverses disciplines des facultés des arts et des sciences. Ils enseigneront en français l'histoire de l'art, les humanités, la littérature anglaise, la littérature et la composition françaises, la philosophie et l'histoire.

Ce programme prévoit en outre un Foyer bilingue à la disposition des étudiants qui suivent ce programme, afin de leur permettre de converser ensemble et de s'adonner à des activités culturelles. Ce centre comprendra une bibliothèque, un salon et une salle de colloque.

L'université a l'intention d'étendre le programme durant les prochaines années de façon à ce qu'il comprenne des cours complets conduisant à un diplôme en administration et en éducation. Elle projette également d'établir un collège résidentiel bilingue sur son campus.

COLONIALISME: ENCORE AUJOURD'HUI, MÊME DANS NOS UNIVERSITÉS!

Cet article paru dans "L'Etudiant, un journal étudiant en Belgique.

Je suis né en 1940 à Sanza Pombo, petite ville commerciale du nord de l'Angola. Mes parents venaient de Luanda. Après un long séjour à Sanza Pombo, mon père décida de déménager et d'aller vivre à Carmona où nous devions rester jusqu'à sa mort.

J'ai fait mon école primaire à Huige, à la mission catholique. Quand j'eus terminé, ma mère décida que je devait commencer à apprendre le commerce. Sans enthousiasme, je fis ce que demandait ma mère et commençai à travailler dans un atelier de mécanique appelé Garage Alves, où j'appris le métier de forgeron.

J'y restai longtemps, mais n'étais pas satisfait parce que mon salaire était peu élevé. C'est pourquoi je décidai de quitter cet atelier et obtins un poste à la Compagnie américaine, qui était très connue et au centre du district. Mon patron, qui s'appelait James, était très bon pour moi. Mon salaire était alors de 12,50 escudos par jour et j'arrivai ainsi à réunir 75 escudos à la fin de la semaine. Par la suite, il fallut lutter pour vivre; mon jeune frère Antonio Vitoriano dut abandonner l'école et se mettre à travailler dans un atelier de réparation de radiateurs; il recevait 5 escudos par jour. Nous avions tous deux, mon frère et moi, beaucoup de difficultés et notre misérable situation dominait constamment notre vie sociale. Nous vivions dans un district appelé Katalabanza.

Pauvreté et malheur

Mon père avait travaillé pour une société appelée Rimaga, société très connue des colons portugais. Après la mort de mon père en 1954, la société Rimaga s'occupa longtemps de nous. Pendant toute cette période de pauvreté et de malheur, ma mère prit soin de nous; elle se mit au blanchissage. Elle n'avait pas le choix puisque nous étions à sa charge. Aussi n'oublierai-je jamais mes chers parents, car c'est grâce à eux que je sais, aujourd'hui, lire et écrire, grâce à eux que j'ai vu le jour et que je suis en mesure de gagner ma vie. Je me souviens de mes deux frères, Antonio et Chiquito, leur souvenir est vivant pour moi, jamais je ne les oublierai. Ma situation était invariablement misérable; ma famille toujours accablée par la pauvreté, à la seule exception de mon oncle Lucas de Oliveira, homme qui a toujours été un privilégié: je dis «privilégié» parce qu'il possédait une grande ferme, de belles maisons et une grande plantation de café.

Mes cousins, les fils de ce même oncle, s'appelaient Job João de Oliveira, João Lucas de Oliveira, Joaquim Lucas, etc.; tous furent victimes du colonialisme portugais le jour du soulèvement des nationalistes angolais, le 15 mars 1961, à Quitexi. Ce jour-là, ma mère était à Luanda avec notre soeur aînée dont le nom était Madalena Lopes. Pous moi, l'Angola représente ma famille tombée sous les balles des colonialistes portugais; pour moi, l'Angola ce sont mes pauvres frères dont je n'ai plus aucune nouvelle. Pour moi, l'Angola c'est ma pauvre mère dont j'ai aussi perdu la trace. Ces 15 et 16 mars sont pour moi des jours historiques, car ils ont eu une répercussion immense sur ma vie.

J'ai dû fuir

A partir de cette date, je perdis tout contact avec le reste de ma famille. Le 15 mars, je fus forcé de fuir la maison, sans savoir ce qu'il advenait de mes frères et soeurs (qui pour moi représentaient l'Angola), et de mon petit frère Chiquito. Le 16 mars, je trouvai asile chez mes frères spirituels, Henriques, Abel et Isaia, jusqu'au jour où nous réussîmes à fuir dans les bois proches avec la femme et les enfants de l'aîné, Abel (qui était le chef de la bande). Dès lors, tout notre temps se passa dans les bois sans savoir ni où nous étions ni ce que nous allions faire. Nous dûmes subir les bombardements aériens des pirates colonialistes portugais; il fallut faire face aux pluies, à la faim, à la soif. Aussi ne pourrai-je jamais non plus les oublier. Pour ma part, les Portugais paieront chèrement leur barbarie envers le peuple angolais. Les Portugais devront me montrer les tombes de mes deux frères dans lesquelles ils seront à leur tour liquidés.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, je suis en vie et me trouve dans la République démocratique du Congo, où je continue mes études en dépit des immenses difficultés que j'ai dû surmonter. Je fais donc appel au monde, spécialement aux personnes qui appuient notre révolution, afin que l'on ne cesse pas de nous aider moralement et matériellement, et j'adresse mon appel à tous les Angolais, afin que nous formions un front uni pour combattre le colonialisme portugais.

Le peuple de l'Angola, le peuple uni, gagnera la bataille, battra le colonialisme portugais.

A bas les colonialistes portugais.
Vive le PEUPLE DE L'ANGOLA EN REVOLTE.

Jamais je n'oublierai.

José Antonio Alexandre

Quand l'A.G.E., se prendra-t-elle au sérieux?

Ottawa tries incentive approach to bilingualism

The University of Ottawa is trying out an incentive approach to bilingualism in education.

Under a pilot project of the bilingual university, students successful in certain geography courses, if taught in the language which is not their mother tongue, may qualify for rebates of their student fees. These rebates are applicable to the students' tuition fees in the year following.

The project, conceived by Hugues Morrissette, chairman of the university's department of Geography, encourages both bilingual and graduate studies in geography.

Students wishing to follow the program will complete a questionnaire available from the department, which rates them on their abilities to read, write, understand and speak the second language. A rating is made of the students' capabilities in the second language, and, if high enough, the student is permitted to follow the course or courses in that second language.

Examinations and term papers may be written in the student's mother language, either English or French.

If the student passes the course or courses, a rebate is granted towards his student fees of the next year. The maximum rebate is to be $100, for two or more courses, while that for a single course is to be $50.

The rebate applies to students entering either the honors (fourth) year of undergraduate studies, or the first year of the Geography department's graduate program. The courses for which rebates apply are to be given in the third and fourth years.

Dr. Morrissette envisaged the project last year, but waited to implement it until the number of teaching members of the department of Geography was equally divided between English- and French-speaking.

SOIRÉE D'HALLOWE'EN



Le 31 octobre dernier avait lieu au Salon de l'université de Sudbury une soirée de l'Halloween.

Beaucoup d'étudiants costumés de diverses façons sont venus se réjouir au son des Marketville Riot. Madeleine Gravelle était très généreuse dans la distribution du punch.

La joie régnait!

On a pu voir le Père Lacrouche habillé en pompier, Claire Grenier et Roger Fortier en chinois, Claudette Raymond en "pussy cat" et Nicole en "Donald Duck".

On recontrait aussi des japonnais, des russes, des vietnamiens, Cyrano de Bergerac était aussi de la partie en la personne de notre président de l'A.G.E., et toutes sortes d'autres costumes aussi fous, les uns que les autres.

Le premier prix fut accordé à Thérèse Greyla pour le costume le plus original. Thérèse était déguisée en grande blessée vietnamienne.

Le deuxième prix, pour le costume le plus comique fut accordé à Greg; Robertson déguisé en petite fille. Le troisième prix fut accordé à Brian Grawbargerr et Lillian Gillis pour le couple le mieux costumé. Brian et Lillian notre doyenne des étudiantes, étaient des arabes très sympathiques.

Claire Kingsley et Jim Callarco ont aussi eu une mention pour les costumes les plus comiques, Claire était poubelle, et Brian boîte à lettres.

Ces étudiants ont paradé devant les deux juges: le Père Rodolphe Tremblay S.J. et Robert Toupin S.J. Le Père Toupin pour la circonstance portait un costume qui ressemblait vaguement à celui d'un entrepreneur de pompes funèbres.

La soirée fut un succès et il ne reste qu'à féliciter les organisateurs.

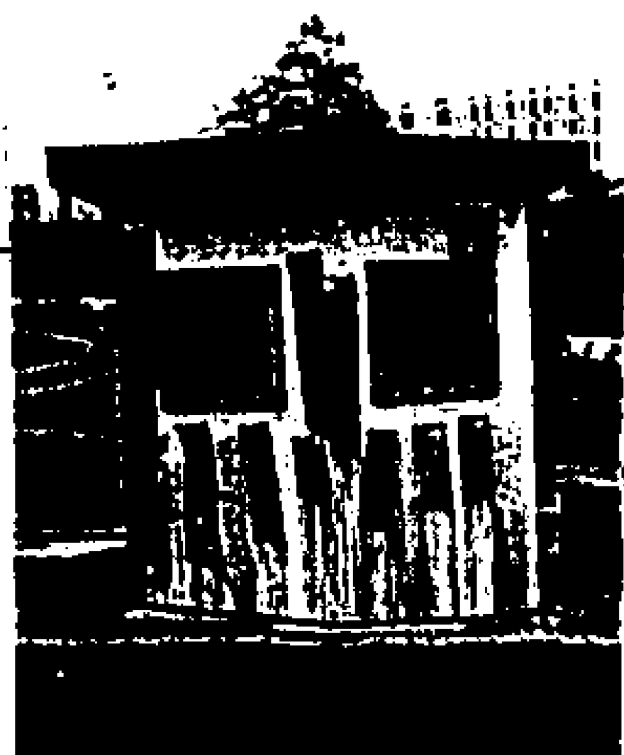
CÉRÉMONIE DE FIANÇAILLES

Quatre couples et leurs amis assistaient à une messe de minuit concélébrée par les Pères R. Toupin, R. Tremblay et J. Gobell. Parmi les fiancés on retrouvaient Suzanne Lafontaine et Brian David, Carole Gingras et Marcel Gagnon, Michel D'Aoust et THHERESE Dionne, ainsi Jean-Claude Lamothe et Marie-Anne Desjardins. Apès l'hom-;le, le père Toupin bénissait les couples . Ils communiqient tous sous les deux espèces. Chaque fiancé transmettait la flamme de son cierge a celui de sa fiancée pour symboliser leur amour et leur joie. Ceci fut suivi par un échange de voeux et de baisers. La cérémonie fut suivi par un goûter de vin et fromage servi par les fiancés.

Ces participants tiennent à remercier le père R. Toupin pour l'organiuation de cette soirée.

On le serait à moins. Mme Lisbeth K., 46 ans, de Berlin, voulait freiner les ardeurs de son mari de 73 ans qui "exigeait un trop fréquent accomplissement des devoirs conjugaux". La seule solution: ajouter sept comprimés de somnifères par jour, à sès repas. C'est du moins ce qu'elle a déclaré à la police qui a ouvert une enquête sur les causes de l'état d'hébétude quasi complète dans lequel se trouvait son mari depuis quelques semaines. La police n'en revient pas et, sceptique, elle poursuit son enquête. Quant à M. K., il semble revenir graduellement de sa torpeur. ●

ET PENDANT CETTE MÊME SOIRÉE!



BARRY MICHAUD 3e Anglais

Ll y a plusieurs parties qui sont assez drôles dans l'article. Enfin les comédiens ont déjà dit la plupart de ces farces. Il y en a qui sont un peu banales comme: "On ne peut pas être partout en même temps". En général cependant, c'est assez bien. Les photos sont bien prises. Mais pour dire que c'est formidable, non. Cependant ça passe.

Professeur Robert Toupin, sj.

1. Dans l'interview, on a rai--- d'insister sur une religion personelle, mais celle-ci doit s'intégrer à la vie de la communauté humaine, qu'elle soit chrétienne ou non.....

2. à mon avis, l'article massacre le français plus que la religion...!



JACQUES ALBERT 2e Arts

C'est drôle à mort, cependant ça n'a pas été très profond parce que cà n'a pas demontré toute les imbécilités de la religion; la religion en est encore à une époque agraire.

DIANE CHARETTE le Arts

J'ai trouvé que ce n'etait pas de goût pour mettre dans un journal d'université.

Le 5 novembre, 1968.

M. Stanley G. Mullins,
Principal, Collège Universitaire,
Université Laurentienne,
SUDBURY, Ontario.

Monsieur le président,

Vous trouverez ci-inclus une copie de la lettre parue dans le Lambda anglais du 1er novembre 1968. Comme vous le constatez, cette lettre porte la signature du Président du Conseil des Etudiants du Collège Universitaire, dont vous êtes le principal.

Vous conviendrez avec moi qu'une lettre de cette nature ne peut que nuire à la bonne réputation du Collège Universitaire, qui est l'un des deux collèges officiellement bilingues de la Laurentienne. Une lettre comme celle-ci, quand elle est rendue publique, ne peut qu'envenimer les relations entre les gens des deux cultures principales qui se trouvent dans cette université.

Nous croyons que cette lettre n'exprime pas les opinions de la majorité des étudiants du Collège Universitaire, et certainement pas l'opinion de son personnel administratif. Afin de dissiper tout malentendu possible au sujet de la position de votre collège sur la question du bilinguisme, nous croyons qu'il serait opportun que vous fassiez une déclaration officielle sur la question, déclaration qui pourrait être rendue publique par sa parution dans le Lambda.

En espérant qu'une telle déclaration pourra apaiser les ressentiments qui se manifestent déjà, je vous prie de croire en mes sentiments les plus distingués.

Bien à vous,

J. Bernard Lafontaine

J. Bernard Lafontaine,
Représentant français au
Conseil de l'A.G.E.U.L.

JBL:st

Pièce jointe.

LETTRE ENVOYÉE LE 5 NOVEMBRE

le 7 novembre 1968
(dictée le 6 novembre)

M. J. Bernard Lafontaine,
Représentant français au
Conseil de L'A.G.E.U.L.,
L'Université Laurentienne de Sudbury,
Sudbury, Ontario.

Cher monsieur Lafontaine,

Ceci est pour accuser réception de votre lettre du 5 novembre au sujet d'une communication publiée dans l'édition du premier novembre de LAMBDA, et signée par le Président de l'Association des Etudiants du Collège Universitaire.

Il va sans dire que l'administration du Collège Universitaire regrette l'attitude prise par certains étudiants qui s'expriment en termes aussi mal inspirés. En tant que Principal du Collège, puis-je encore unefois déclarer que le Collège Universitaire demeure l'un des deux collèges bilingues à l'Université Laurentienne, et comme telle l'administration du Collège respecte les deux langues officielles du Canada.

Je vous prie, cher monsieur Lafontaine, d'accepter mes meilleurs voeux.

Le Principal,

Collège Universitaire.

SGM.ymt

copies: M. Harold Bennett
M. Jack Porter

RÉPONSE RECUE LE 8 NOVEMBRE

DOCTORAT

.DÉCERNÉ À INCO

TO

CHAIRMAN

WINGATE! FOR

POLLUTION

MONOPOLE

CAPITALISME

À LA CÉRÉMONIE DE GRADUATION SAMEDI DERNIER:

ON HONERA NOTRE GRAND . . . BIEN(FAIT)-EUR.

INCO: "LAURENTIAN BOWS TO YOUR ALMIGHTY POWER"

DEVENIR ETRE

De froidure, de rejet, et d'amertume
Je sens que mon coeur s'entoure sans pitié.
Les regard s tamissent de mon âme, le sentier
Comme navire , je hèle les passants dans la brume.

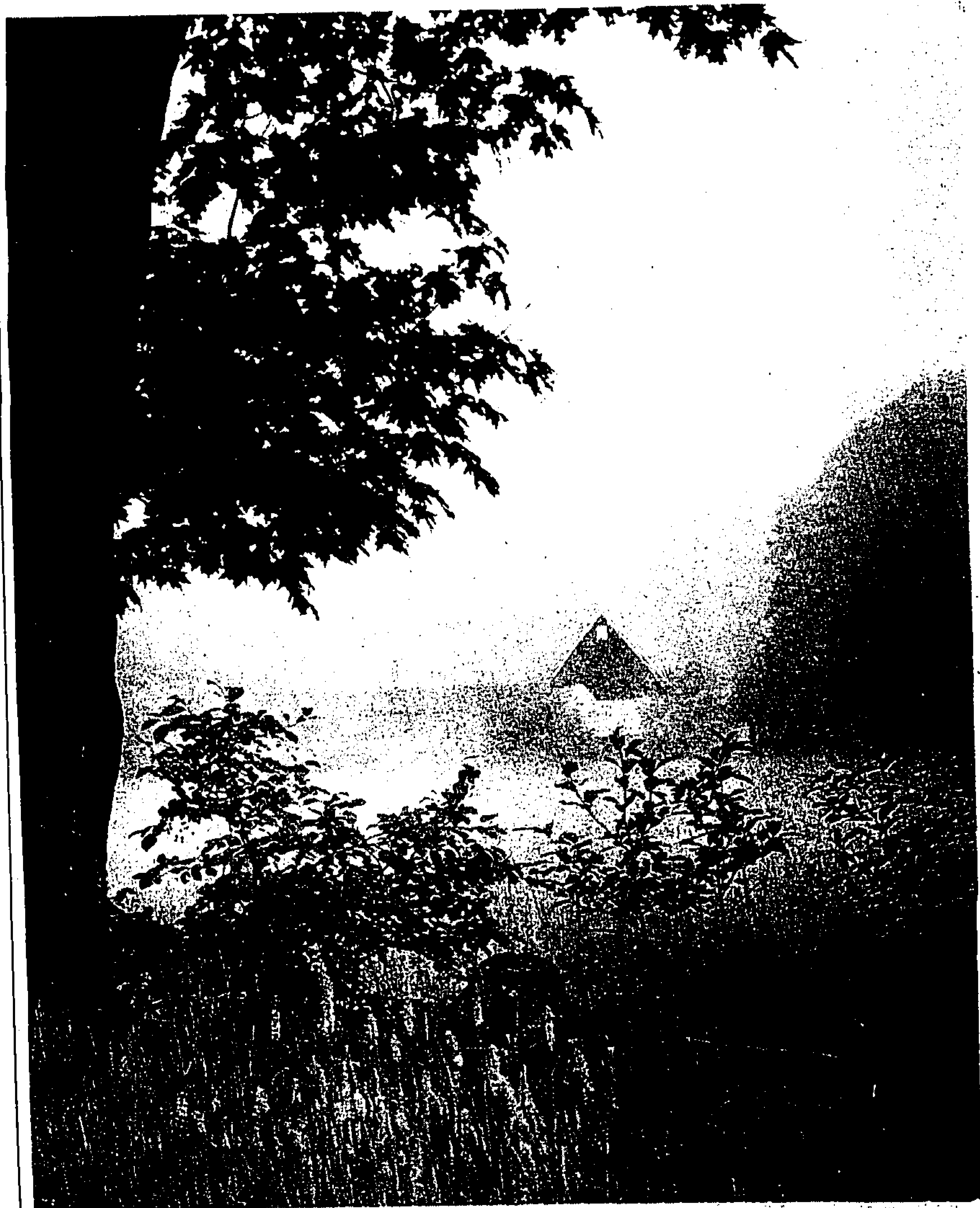
Les heures coulent au sablier et dans les dunes
L'espace des matins échappe à mes pieds.
L'immensité des digressions peut témoigné
Que ma vie s'égratigne suintante de brume.

Et pourtant, que faire de ce désoeuvrement?
Naître au monde de refus ou mourir à l'idée
Que toujourshier me fuit et que demain m'échappe.

Enfin, vaguer au creuset des ajournements
Pour connaître l'enversde l'instinct liquidé
Ou subir le retour inconscdents des étapes.

CONSCIENCE

Aieuls pendus au mur,
Vestige d'une prière oubliée
Souvenir des réunions de famille,
Lampe à l'huile , rouet à laine,
Coquine que je ne peut regarder,
Amis qui me reniez
Trahison des jours premiers
Vous êtes ma conscience
Moi qui n'ai conscience,
De rien.



Benoît Cozeto

LA CHUTE

Ton rire éclate sur la pierre,
Tu éclabousses la fougère.
comme un creuset
Tu engouffres l'aventurier.
Dans le fond de ton lit
Tu réveilles un monde de mégère
Ton flanc cache des cavernes
Ton volcan crache des amphibies
Ta bouche écumeuse rage
A cause de ta finitude.

ADOLESCENT

Fol envie de mènivrer,
Evasion boueuse,
Je vais te chercher.
Butine, mutine, titube
Laisse échapper tes pass
Oublies ton déséquilibre
Ne penses pas à tes pieds grossiers.
Tu écrases ton voisin
Peu importe, tu apprends
Adanser.

S.H.U.L. À MIDLAND

La Société Historique de l'Université Laurentienne a débuté, samedi le 12 octobre, un programme annuel qui s'avèrera très intéressant.

Grâce à une bourse que l'A.G.E. a bien voulu accordée à S.H.U.L. de un groupes d'étudiants en compagnié Professeur Toupin, est allé en excursion au Fort Sainte-Marie de Midland.

Le directueur du fort, M. Bradley *nous a donné un compte rendu de la* reconstruction du fort original. De là, deux jolies hôtesses,, "en français s'il vous plait" ont bien voulu être des nôtres pour deux des trois phases que comprendra le tour une fois le projet terminé. La première consiste en un film expliquant l'histoire du fort dans les années 1639-1649 et décrivant ses occupants leurs fonctions et leur mode de vie. Ensuite le deuxième étape est la visite du fort authentiquement reconsitué; la dernière phase nous a malheureusement été impossible car le musée ne sera terminé qu'à l'automne de 1970.

En somme le tout fut un succès et l'on compte bien donner aux membres de la Société diverses occasions de s'enrichir: le 12 novembre, à 1:00 p.m., le Professeur Donneur viendra nous entretenir sur les différents aspects de l'occupation de la Tchécoslovaquie. En plus, l'on est en train de faire des démarches pour inviter M. Marcel Trudel pour venir nous parler sur un sujet de sa spécialité, l'Histoire du Canada.

Surveillez de près les annonces de S.H.U.L. pour vous tenir au courant des conférences qui auront lieu sous peu.

RAYMOND PROULX
Vice-president, S.H.U.L.

GARDERIE D'ENFANTS

Avez-vous besoin d'une garderie d'enfants? Que pourrait âre une garderie d'enfants sur le campus?

Une garderie d'enfants sur le campus serait un établisement où lon s'occuperait des enfants pendant les heures de travail ou de loisir de la mère. Elle serait dirigée par des personnes qualifiées et bilingues: une garde-malade pour les enfants de 0 à 2 ans environ; et après des puéricultrices qui seraient à même de développer les aptitudes des enfants. Des jouets éducatifs et des jeux organisés seraient offerts aux enfants. Un médecin aurait soin de la santé des enfants et on pourrait l'appeler en cas d'urgence. Il est prévu que les enfants seraient nourris à la garderie. Un goûter à 10 h. a.m. et dans l'après-midi, goûter qui se composera d'un verre de lait ou de jus de fruit et des quelques biscuits. Un repas à midi: une soupe, un plat et un dessert.

Il y aurait des lits pour leur premettre de se reposer durant l'après-midi. Nous ne prévoyons aucun moyen aucun moyen de transport.

Nous pensons qu'elle ne sera ouverte qu.en septembre 1969, mais nous ferons notre possible pour l'ouvrir avant.

Si vous avec des jeunes enfants, seriez vous intéressés par les services d'une garderie d'enfants sur le campus?

OUI NON

Combien d'enfants dans chaque catégorie d'age voudriez vous envoyez à cette garderie?
3 mois - 1 an
1 an - 2 ans
2 ans - 3 ans
3 ans - 4 ans
4 ans - 5 ans

Quel horaire vous conviendrait le mieux? (Faites une seule marque)
8:00 a.m. - 5:30 p.m.
8:00 a.m. - 12:30 p.m.
1:00 p.m. - 5:30 p.m.

Quel jour de la semain serait plus intéressant pour vous?
Lundi
Mardi
Mercredi
Jeudi
Vendredi

Durant quelle période utiliseriez vous les services de la garderie?

Sept- Déc.
Jan.- Mai
Mai - Juillet
Juillet- Août

Quel est le maxium que vous êtes prêtes à payer par semaine?
Pleine temps--------$20.
Demi journée--------$10.
où
Pleine temps--------$15.
Demi journée--------$7.50

SUGGESTIONS:
NOM:

ADRESSE:

TELEPHONE:

Quand vous avez rempli ce questionnaire, voulez vous le renvoyer par le courrier interne à:

Mme. M. A. Caillet,
Département de Psychologie

RÉUNION DE L'A.G.E.

TOUS LES MERCREDI SOIR

À 5H:30 AU SALON DES ÉTUDIANTS

Le Chercheur . . .

L'INVISIBLE

La lumière trop forte appesantissait le front et fermait les yeux. Déjà l'instant se faisait sentirpar sa présence et apparaissait dans la sensation interne du mot pour disparaitre de nouveau dans la *masse impénétrable du mot.* La conscience s'émanait de la noirceur de cette présence et du fond de son silence elle s'attirait la lumière.

Les yeux fermés, un instant, la lumière, la noirceur. Dans l'instant extensif en présence la signification naissait dans l'invisible du visible.

Le temps de l'existence se voyait emporté sur les flots du visible vers le moment de convergence pour couler dans la mer de l'invisible et ressusciter en signification. C'est pourquoi fermer les eux, loin de refugier en dedans du *noir de l'esprit, rendait présent* à l'esprit l'invisible du visible, tout comme les yeux ouverts lui avaient rendu le visible de l'invisible.

Le poid sur les yeux se dissipait en legèreté et lafraîcheur du sommeil les emporta comme dans un vent vers l'équilibre isotonique de la présence non-consciente.

DENIS BEAUCHAMP

On était trois assis sur le banc. C'était ici le rendez-vous et mon amourapprochait. Il me venait à l'esprit hier soir, lorsque nous avions remplis la nuit et mes rêves de notre être. Tous les instants avaient été baignés de vitalité. La musique servait de fond à un mouvement continu qui s'accélérait toujours. Pour certains l'orgasme était venu tôt et ils s'étaient endormis dans l'évanouissement alchoolisé. Mais pour nous chaque instant semblait une résurrection et nous courrions à pas léger et hateux de flot en flot sur une mer soule de champagne. Mon amour, mon amour, nos corps coulaient de sueur lorsque nous nous sommes endormis.

Maintenant, silencieux, on s'approchait, Elle ne portait plus son sourire. D'ailleur ce n'était plus hier soir. Elle regardait en haut, la-bas, derrière moi. Elle n'était plus qu'à distance de bras. Elle s'arrêta. Ses yeux se baissèrent vers moi, mais dans un mouvement comme réfracté elle évita mon visage et arrêta les yeuxsur mon épaule. Plutôt, dans l'espace là, le vide là, de mon épaule. Tout n'était que silence. Le vent se mouvait à peine, glissant songeusement sur l'herbe verdâtre. L'air en suspension se jaunissait.

Le front. Mon regard se fixa sur son front plissé. Desplis creux où je me perdais. Des plis trop profond, trop dense, pour que je puisse surprendre l'être qui était là, seule, pensante. Présence pure. Et puis elle disparut. Je savais qu'elle n'était plus là car mes deux confrères du banc étaient disparus aussi.

Que s'était-il passé? S'était -ellearrêtée pour contempler notre indifférence vis-à-vis le monde? Avait -elle choisi sa solitude au lieu de moi, le connu à l'inconnu? Je ne le savais pas. Elle ne me L'a pas dit. Elle n'a rien dit. Maintenant j'ai soif. Je crois que j'irai prendre une bière.

DENIS BEAUCHAMP

Un point de vue de la vie en résidence

Interview exclusif avec étudiant de la résidence!

Q. Tu vis en résident depuis combien de temps?

R. C'est ma deuxième année en résidence?

Q. Que penses - tu de la vie en résidence?

R. On y trouve très peu d'esprit collégial. Par exemple, parlons du char allegorique pour la parade de la fin de semain "Blue et Or". Le groupe de Techna Kai Erga a été approché par le conseil des étudiants de Université de Sudbury pour diriger les opérations. Un nombre infime de ce groupe s'est trouvé dans l'obligation de faire tout le travail.

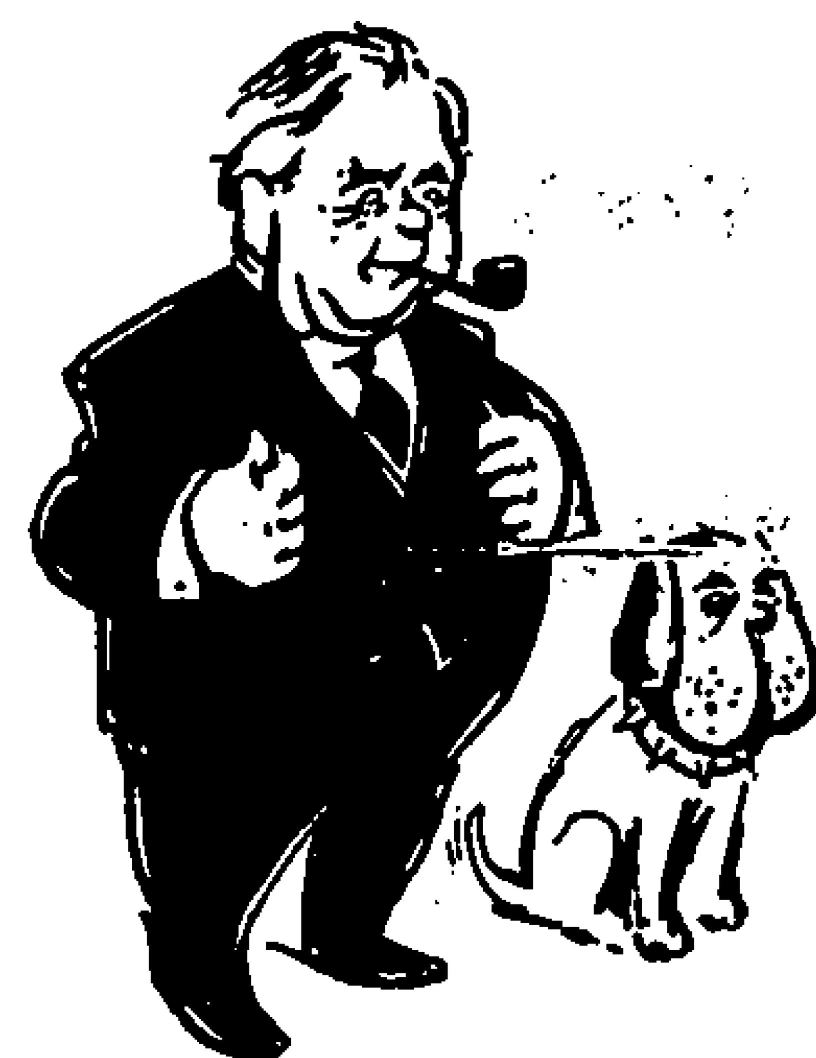
Q. Que penses-tu des filles de la résidences?

R. Je les divise en trois catégories!
1. Les amoureuses trop fidèles, unidimentionnelles, qui monopolisent les salons le soir, etqui font groupe apart.
2. Les supposément émancipées qui manifestent un appetit sexuel inquiétan et qui ne peuvent donner libre cours à leurs besoins en résidence . Donc voilà un groupe imposant qui nous manque (en fait de nombre)
3. Les "petites vierges" que elle manifestent un manque "D'appétit sevrel inquiétant"

Q. Que suggères-tu pour remédier à cette situation?

R. Il n'y a aucun remède à cette situation. Nous sommes dépassés l'âge du "collège et du couvent" Le système de résidence devrait être remplacé par un système d'appartements: là les réglements ne toucheraient pas la vie privée des étudiants mais rlèraient seulement du niveau de l'entretien.

VIE INTERNATIONALE


J. H. WILSON (GRANDE-BRETAGNE)


C. DE GAULLE (FRANCE)



A. N. KOSSYGUINE (U.R.S.S.)